
NÉCROLOGIE

Charles GUYON (1900-1956)

C'est avec un réel chagrin que nous avons appris le tragique accident de voiture qui, le 15 janvier dernier, causa la mort de notre collègue Charles GUYON et de son fils François.

Lyonnais d'origine, Charles GUYON fit ses études secondaires à Saint-Louis des Chartreux, puis entra à l'Ecole de Chimie Industrielle de Lyon et en sorti Ingénieur en 1920.

Il débuta à la Viscose de Valence et fut, par la suite, chargé de la construction d'une filiale de cette Société à Avignon.

Entré en 1936 à Rhodiacéta, affecté d'abord au finissage du fil, il devint en 1945 Ingénieur d'organisation de l'Usine d'Acétate. Sa profonde connaissance de la fabrication de cette fibre textile, son solide bon sens, lui permirent de rendre à ce poste d'éminents services.

Aussi, en 1954, quand Rhodiacéta décida la fabrication du Tergal à Besançon, fut-il nommé Directeur de la nouvelle Usine. Nul choix ne pouvait être plus judicieux. Pendant le temps trop court, hélas, où il assumait cette direction, il donna pleine mesure de sa valeur. Ses hautes capacités techniques, sa puissance de travail assurèrent un remarquable démarrage de la nouvelle Usine.

Mais ce ne sont pas là les seuls mérites de Charles GUYON. Il possédait encore les plus belles qualités morales, qualités qui l'élevaient bien au-dessus de la seule technique et faisaient de lui un chef dans toute la force du terme.

D'abord facile, agréable, il attirait, certes, dès les premiers contacts, toute sympathie ; mais, très vite, à cette sympathie spontanée s'ajoutait un sentiment plus profond d'estime et d'admiration.

Sa loyauté, son sens inné de la justice, sa parfaite intégrité, la bonté naturelle qui le portait à s'intéresser à tous les problèmes sociaux et humains donnaient à sa personnalité une valeur toute particulière. Valeur d'autant plus rare que cette bonté n'excluait ni la discipline intérieure qu'il savait imposer, ni l'autorité indispensable au chef.

Il était de ceux qui, grâce au rayonnement de leurs hautes qualités morales, contribuent à élever le niveau humain, se classant ainsi tout naturellement dans les élites.

Sa disparition brutale peina vivement et peinera longtemps tous ceux qui l'ont connu.

A sa famille, pour lui si chère et qui vient d'être si terriblement éprouvée, nous adressons notre douloureuse et profonde sympathie.

J.GOBET.